Hébreux 1-13

Partie 15

Auteur	Alfred E Bouter
Durée	01:02:24
Version en ligne	https://www.audioteaching.org/fr/sermons/aeb016/hebreux-1-13

Remarque: Ce texte est une transcription générée par ordinateur de la présentation. La reconnaissance vocale peut parfois comporter des erreurs.

[00:00:01] On a déjà lu quelques versets que je vais reprendre. On va lire depuis le verset 19. Livre 10, verset 19. On va lire jusqu'au verset 31.

Ayant donc fait une pleine liberté pour entrer dans les lieux saints par le sein de Jésus, par le chemin nouveau et vivant qu'il nous a consacré à travers le bois, c'est-à-dire sa chair, et ayant un grand sacricateur établi sur la maison des yeux, approchons-nous avec un cœur vrai, en pleine assurance de soi, ayant les cœurs par assertion purifiées d'une mauvaise conscience, et le corps lavé d'eau pure.

Retenons la confession de notre espérance sans chanceler, car celui qui a promis est fidèle, et prenons garde l'un à l'autre pour nous exciter à l'amour et au bonheur, [00:01:09] n'abandonnant pas le rassemblement de nous-mêmes, comme quelques-uns ont l'habitude de faire, mais nous exhortant l'un l'autre, et cela d'autant plus que vous voyez et vous approchez. Car si nous péchons volontairement après avoir reçu de la connaissance de la vérité, il ne reste plus de sacrifice pour le péché, mais une certaine attente terrible de jugement et l'ardeur d'un feu qui va dévorer les adversaires.

Si quelqu'un a méprisé la loi de Moïse, il meurt sans miséricorde sur la déposition de deux ou de trois témoins, d'une punition tant bien plus sévère, pensez-vous, que sera jugée digne celui qui a poulé au pied le Fils de Dieu, [00:02:05] et qui a estimé proprement le sein de l'alliance par lequel il avait été sanctifié, et qui a outragé l'esprit des grâces. Car nous connaissons celui qui a dit, « A moi la vengeance, moi je rendrai vie de son âme », et encore, « Le Seigneur jugera son peuple ». C'est une chose terrible que de tomber entre la main du Dieu vivant. Ce passage introduit la troisième division de ce livre merveilleuse. La première partie ne présente à personne le Seigneur Jésus comme il est dans la gloire. La deuxième partie nous présente son œuvre merveilleuse.

Et maintenant, depuis le verset 19 du chapitre 10, nous avons l'application. Nous avons une partie pratique, mais évidemment la parole de Dieu est toujours pratique, mais l'emphase est maintenant sur notre pratique, en vue de cette présentation de la grandeur de la personne et de la grandeur de son œuvre. [00:03:25] Et ainsi, l'auteur tourne une page ici. C'est donc la troisième division qui commence ici. Et là, nous allons découvrir que le Seigneur Jésus est notre grand conducteur. Dans ce passage que nous avons lu, il est le grand conducteur, comme nous l'avons lu au verset 20 par exemple, que nous pouvons entrer par le chemin nouveau.

Et c'est par lui que nous pouvons nous approcher. Et ainsi, il est le grand conducteur pour nous introduire dans la présence du Dieu, dans le Dieu Saint. Très simplement. [00:04:11] Un peu plus loin dans cette troisième division, nous allons découvrir que le Seigneur Jésus est aussi notre conducteur pour notre marche sur la terre. Dans cet épître, l'épître aux Hébreux, nous sommes dans le désert. Dans l'Ancien Testament, nous avons le tabernacle qui a été donné au peuple d'Israël. Ce tabernacle était placé sur le sable du désert. Et ainsi, nous sommes dans le désert, sur le sable du désert, et en même temps nous avons ce livre-accès pour entrer dans la présence immédiate du Dieu. C'est le contexte de l'épître. Nous sommes vus comme un peuple dans le désert. En même temps, nous avons ce livre-accès beaucoup plus proche, devenu beaucoup plus proche que celui dans l'Ancien Testament. Il y a un grand contraste, il y a des parallèles, comme on a vu souvent dans ce livre. [00:05:09] A la fin de cette troisième division, on va découvrir que le Seigneur Jésus est aussi notre conducteur pour nous diriger en dehors du camp. Ce sujet va attendre jusqu'à chapitre 13.

Le grand conducteur. Ici, il est le conducteur pour nous introduire dans la présence de Dieu, pour jouir de cette communion avec Dieu. J'aimerais mettre un pas sur le petit mot « donc ». Verset 19 ayant « donc » fait. « Donc » présuppose qu'il y a un enseignement précédent. Et bâti sur cet enseignement précédent, il va maintenant arriver à la conclusion.

[00:06:04] La conclusion basée sur la personne et l'œuvre de Christ.

On a vu déjà, il faut donner un exemple, dans chapitre 2, que le Seigneur Jésus, verset 10, il est ce grand chef de notre salut, car il convenait pour lui, à cause qu'il sent toutes choses et part qu'il sent toutes choses, que, amenant plusieurs fils à la gloire, il consomma le chef de leur salut par des souffrances. Vous voyez déjà là la pensée qu'il est conducteur pour nous amener, pour amener plusieurs fils à la gloire. Et c'est déjà maintenant, comme chapitre 10, 19 nous montre, que le Seigneur Jésus nous amène maintenant dans la gloire. Il y a aussi un aspect futur, il va venir nous chercher et nos corps seront transformés et ainsi il nous introduira dans la présence de Dieu. [00:07:07] Il nous amènera à la gloire. Mais maintenant, à mon point, il est déjà ici le chef, le chef de leur salut. Donc c'est juste un exemple et ainsi il y a beaucoup d'autres exemples dans les passages qu'on a vus, par exemple à la fin du chapitre 6 aussi, nous voyons que le Seigneur Jésus est entré au verset 19. Il est maintenant un encre de l'âme sûre et ferme. Il est déjà dans le lieu très saint. Là, au-dedans du voile, c'est Jésus qui est entré comme précurseur pour nous, étant devenu souverain sacrificateur pour l'éternité, selon l'ordre de l'Esprit-Célèbre. Donc il y a maintenant une personne qui est entrée, il est entré et ainsi il a ouvert la porte pour d'autres qui puissent suivre. C'est ça un peu le raisonnement. [00:08:05] Deuxièmement, on a vu que c'est basé sur son œuvre. Je donne juste un exemple au chapitre 9, verset 14.

Pour le contexte, je lire verset 13.

Donc, c'est un exemple de l'efficacité de l'œuvre de Christ. Nous sommes maintenant capables de servir le Dieu vivant.

[00:09:01] Et ainsi, il y a ces deux points. Une personne qui est entrée, un homme, dans la gloire maintenant. C'est vrai, Christ est aussi le Fils éternel. Mais l'emphase est aussi sur le fait qu'il est entré comme un homme dans la gloire. Et ainsi, il a frayé le chemin pour que nous puissions entrer. Le deuxième point, c'est l'œuvre en contraste avec les sacrifices de l'Ancien Testament qui ne pouvaient jamais rendre celui qui donnait le sacrifice parfait. Maintenant, nous sommes parfaits dans la présence de Dieu. Et ainsi, nous pouvons être dans la présence de Dieu. C'est pour ça le mot «

donc » ici dans verset 19. Ayant fait une pleine liberté. Ce mot « liberté » pourrait être traduit aussi « confiance » et aussi « hardiesse ».[00:10:06] Ça va tout ensemble. C'est une liberté, mais ce n'est pas seulement ces pensées-là. Ça implique aussi la hardiesse, ça implique aussi, comme j'ai dit, la confiance. Mais c'est ici, donc, en principe. Il ne parle pas ici de notre état spirituel. Ça va venir tantôt au verset 22. Mais il parle ici de l'accès que nous avons maintenant, en principe, à cause de la personne qui est là, à cause de l'œuvre qu'il a accomplie. Et ainsi, nous avons cette pleine liberté, cette hardiesse, cette confiance. Paul utilise ce mot quelquefois, aussi dans l'Épître aux Évésiens. Jean utilise cet expression dans un Jean plusieurs fois. Donc ainsi, nous avons ce privilège caractéristique pour le chrétien, pour entrer dans les lieux saints. Pourquoi? Parce que Christ est là. Et nous appartenons à lui. Nous sommes membres de son corps. Nous sommes liés à lui avec des liens inséparables. [00:11:18] Ce n'est pas l'enseignement de l'Épître aux Egrets. On ne voit pas l'unité du corps. L'emphase est ici sur le fait que Christ est notre précurseur, qu'il est notre chef, qu'il est notre conducteur et que nous pouvons le suivre. Un autre aspect nous avons vu, et on va revenir à ça, il est le souverain sacrificateur, mais nous appartenons à une famille de sacrificateurs. Il est le chef d'une famille de sacrificateurs, de fils sacrificateurs. Et ainsi, nous sommes tout près de lui, qui est le souverain sacrificateur. Vous voyez le lien? Dans les lieux saints. On voit donc le lieu saint où il y avait la table et le chandelier et l'autel pour faire brûler l'ensemble. Et le lieu très saint où il y avait l'arche. On a accès aux deux.

[00:12:16] Le premier lieu souligne le service que le Seigneur Jésus fait maintenant. Hébreux 8, versets 1 et 2, on a vu cela dans le passé. Nous avons un tel souverain sacrificateur qui s'est assis à la droite du trône de la Majesté dans les cieux, ministre des lieux saints.

Il est le vrai tabernacle que le Seigneur a dressé, non pas l'homme. Vous voyez, là, nous avons vu que le Seigneur Jésus est là, le ministre. Il est là pour les intérêts de Dieu. Donc, il prend soin du chandelier, de la table et de l'autel pour faire brûler l'ensemble. Mais nous avons aussi accès à venir dans la présence de Dieu où il y a l'arche pour contempler la beauté du Seigneur Jésus. [00:13:09] Comme on voit dans l'arche. Ça vaut la peine d'étudier ce chapitre dans l'Exode 25 et suivant pour comprendre un peu cet enseignement. Parce que l'hébreu réfère beaucoup à l'Ancien Testament pour nous montrer l'accomplissement de ces images et aussi pour nous faire jouir vraiment de cette réalité nouvelle qui est la nôtre à cause de leur accompli du Christ. Donc, on peut entrer pour servir, il est le grand ministre, mais nous pouvons entrer aussi pour co-servir, on peut le dire comme ça, pour servir avec lui dans la présence de Dieu, quoi que nous soyons encore sur la terre. Et nous pouvons entrer pour être dans la présence directe de Dieu pour contempler le Seigneur Jésus. L'arche, on a vu déjà cet accès dans le chapitre 4, le trône de grâce. C'est l'arche. Et Christ est là. Il est assis sur ce trône. [00:14:13] Maintenant, nous ne venons pas avec nos requêtes comme dans le chapitre 4, nous venons maintenant avec notre adoration, avec notre louange. Et c'est encore Christ. Donc, je répète, pour pouvoir entrer, ça prend une personne qui est là, ça prend une heure qui a été accomplie. Et si nous pouvons entrer maintenant, comment est-ce qu'on peut l'entrer? En présentant Christ devant Dieu. Il n'y a rien à nous-mêmes que nous pouvons présenter. On peut seulement présenter Christ. Ce sont des sacrifices agréables devant Dieu, par le Saint de Jésus.

C'est la base. Mais on pourrait traduire aussi « en vertu ». Donc, ça nous montre la puissance de ce Saint. Ce Saint ouvre le ciel. C'est vrai. Ce Saint ôte le péché.

[00:15:22] On a vu cela dans le chapitre 9 et aussi dans le chapitre 10, lorsqu'on a parlé de ce sacrifice de Christ. Christ est venu pour faire la volonté de Dieu. Ensuite, on a vu l'œuvre de Christ. Ensuite, on a vu le témoignage de l'Esprit Saint au verset 14 et 15. L'Esprit confirme maintenant les résultats

merveilleux de ce sacrifice. Et ainsi, nous pouvons être des adorateurs qui viennent dans la présence de Dieu avec Christ comme sacrifice. C'est une question de réponse. On va revenir à ça aussi au verset 22. Approchons-nous. C'est une question de réponse. Une réponse que nous pouvons donner. [00:16:05] Donc, le Saint de Jésus, c'est la base. C'est en vertu de ce Saint que nous pouvons entrer. Et ainsi, on aura toujours cet accès basé sur ce Saint versé de Christ.

Je note ici le Saint de Jésus. C'est une des neuf fois où on trouve ce nom simple, maîtrisé par les juifs, Jésus. Neuf fois dans cet épisode. Lorsque nous parlons du Saint de Jésus, on a le dire Seigneur Jésus. Mais ici, l'auteur nous présente la personne maîtrisée de Jésus qui a accompli cette œuvre merveilleuse, le Saint de Jésus. Ensuite, il dit par le chemin nouveau au verset 20.

En contraste avec l'Ancien Testament, le chemin était barré. Mais c'est aussi un chemin nouveau parce qu'il y a maintenant un homme dans le ciel. C'était inconnu dans l'Ancien Testament.

[00:17:17] Donc, il y a toujours des parallèles. Dans l'Ancien Testament, le souverain sacrificeur pouvait entrer une fois par année. Le contraste est maintenant, nous pouvons tous entrer et tout le temps. C'est un grand contraste. Il y a aussi un autre contraste parce que c'est maintenant un chemin nouveau. Donc, il y a un parallèle, on peut entrer. En même temps, de grands contrastes. Et ici, le mot nouveau, dans l'original, implique la pensée que c'est vrai. Et peut-être même une référence au sacrifice, que le sacrifice garde ainsi son efficacité.

On a parlé du Saint de Jésus qui garde son efficacité et ainsi le sacrifice de Christ est la base pour ce chemin nouveau. Et ce chemin reste nouveau. Lorsque nous serons dans le ciel, autour du trône, Apocalypse 4 et 5, on va voir l'agneau immolé. [00:18:20] On va garder toujours cette impression que ce sacrifice est vrai comme si c'était fait aujourd'hui. Ainsi, c'est pour mettre l'emphase sur cette pensée-là. Le chemin nouveau reste nouveau à cause de son sacrifice.

La valeur de son sacrifice sera toujours placée devant nos cœurs. Ce ne sera jamais quelque chose de vieux. Ce sera toujours nouveau et frais dans ce sens-là. Comme on va voir l'agneau immolé.

[00:19:01] Comme le dimanche matin, on pense à Christ comme l'agneau et c'est toujours frais, c'est toujours nouveau. Il n'y a aucune pensée d'un rituel ou d'un système religieux. Et ce deuxième mot souligne cela aussi. Le chemin nouveau est vivant. Peut-être qu'on peut penser à Christ ressuscité parce que sans sa résurrection, il n'y aurait pas de chemin vivant. Il a dit, je suis le chemin, la vérité et la vie. Sur la base de sa personne, ce chemin-là, sur la base de sa résurrection, nous pouvons profiter de ce chemin. Sans la résurrection du Seigneur, on ne pourrait pas profiter de ce chemin. Un chemin vivant, on peut penser aussi à l'activité de l'Esprit Saint que nous avons reçue et qui garde ces choses réelles et vivantes. Comme j'ai dit tantôt, ce n'est pas un rituel, c'est vivant en accord avec Dieu. [00:20:11] Un peu comme on voit dans Deux Chrétiens 3 et 4, par exemple, où Paul montre le grand contraste entre la loi de mourir et cette nouvelle alliance que Dieu a introduite sur la base de l'oeuvre accomplie de Christ. Là, tout est vivant. Tout parle de la vie, tandis qu'avec l'autre système, tout parlait de la mort. Ensuite, il dit au milieu du verset 20 qu'il nous a consacré ou inauguré. Le mot inauguré ou consacré souligne encore le caractère nouveau de ce chemin et que c'est un ordre nouveau, un système nouveau duquel il parle ici.

[00:21:04] Ce mot inauguré ou consacré implique ces pensées-là d'un ordre entièrement nouveau. Là, un grand contraste avec l'Ancien Testament. Et il a consacré ce chemin en allant lui-même dans la gloire. Donc, on voit ici trois choses. Le sacrifice pour le chemin nouveau, la résurrection pour que ce

soit un chemin vivant et aussi son entrée dans la gloire pour nous consacrer ce chemin.

Vous voyez cet ordre dans ces paroles? À travers le voile. Et cela est souvent mal compris. On pense, ok, le voile du Temple a été déchiré, donc le voile n'est plus là.

Mais ça c'est le voile du Temple et cela illustre en effet que cet ancien ordre a été mis de côté. Mais dans le contexte de l'Épître aux Hébreux, le voile est encore là, justement pour indiquer cette différence entre le lieu saint et le lieu très saint, comme j'ai dit tantôt. [00:22:19] Le lieu saint, le service pour les intérêts de Dieu. Le lieu très saint pour contempler l'âtre, la personne du Seigneur Jésus et tout ce qui va avec lui. Là, il y a le voile entre les deux. Mais le point, on a un libre accès à travers le voile. Il n'y a aucun obstacle. Le voile n'est pas un obstacle. Le voile ici est pour indiquer cette différence de lieu. Mais c'est aussi pour nous attirer à la personne de Christ parce que dans l'Ancien Testament, l'Exode 26, on voit que le voile parle de Christ, de ses souffrances, de sa personne merveilleuse et il l'explique aussi, c'est-à-dire sa chair. [00:23:02] Donc pour que nous puissions entrer dans la gloire, il faut que Christ soit là. Et ce n'est pas sa chair. Il faut là penser à l'incarnation, sa présuppose, l'incarnation de Christ, sa présuppose sa vie ici sur la terre, sa présuppose sa mort et sa résurrection, sa présuppose aussi qu'il est maintenant dans la gloire. A travers sa chair, nous pouvons maintenant entrer. Sans que Christ soit là, sans qu'il soit donné lui-même un sacrifice, on ne pourrait pas avoir ce libre accès. Mais si nous pouvons entrer maintenant, et c'est le cas, c'est à travers le voile, c'est à travers sa chair. Ensuite, le verset 21, « ayant un grand sacrificateur ». Dans l'original, le mot « ayant » n'est pas là, mais c'est pour mettre le lien avec verset 19.[00:24:17] « Ayant » donc faire une pleine liberté, maintenant verset 21, « ayant un grand souverain sacrificateur ». Ça va ensemble. « Ayant » cette liberté va ensemble avec « ayant un grand sacrificateur ».Maintenant, je veux d'abord souligner le mot « grand ». Le Seigneur Jésus est toujours grand dans cette éthique. Dans le chapitre 1er, il est l'héritier, il est le créateur, il est celui qui soutient tout, il est le sacrifice.

Et maintenant, dans le chapitre 1er, verset 3, on voit qu'il s'est assis à la droite de la majesté. Le mot « majesté » implique cette pensée de grandeur, méga.

[00:25:12] Et on a vu dans le chapitre 4, avec notre accès pour venir devant le trône de la grâce, nous avons vu le grand souverain sacrificateur par rapport à nos besoins. Il est là dans la gloire pour prendre soin de nos besoins. Imaginez-vous, il y a une personne dans la gloire, sous le trône de Dieu, il pense à vous et moi 24 heures par jour, à tous les chrétiens. Il est là pour pouvoir, dans leurs besoins, intercéder un grand souverain sacrificateur. On a vu un autre exemple de sa grandeur dans le chapitre 7, parallèle avec Melchisére. On verra plus tard, dans le chapitre 13, qu'il est maintenant le grand pasteur. Donc le Seigneur dans la gloire, il prend soin du peuple de Dieu, il est un grand pasteur. [00:26:06] Mais ici, il est un grand sacrificateur. Pourquoi? Vous vous souvenez que j'ai dit, nous sommes une famille de sacrificateurs. Il est le chef, il est le grand sacrificateur. Le Seigneur est toujours le plus grand, c'est évident. Si nous sommes des sacrificateurs, il faut qu'il soit le grand sacrificateur. Si nous avons un lien avec lui, et c'est le cas, il est toujours plus grand. Et ainsi, l'auteur place toujours le Seigneur Jésus devant nous dans sa grandeur. Et sacrificateur, c'est ici par rapport à l'adoration. Donc dans le chapitre 4, le sacrificateur c'est pour pouvoir, dans nos besoins, intercéder pour nous. Mais ici, dans le contexte, il est là pour le service de Dieu, pour satisfaire le cœur de Dieu, pour l'adoration. [00:27:01] Et c'est lui qui nous conduit dans l'adoration. Il est le grand sacrificateur. Et Dieu l'a établi sur la maison de Dieu. Nous sommes la maison de Dieu. On a vu cela dans le chapitre 3, verset 6. Nous sommes la maison. Donc avec l'expression la maison de Dieu, nous avons deux pensées. Ensemble, avec tous les croyants, nous formons la maison de Dieu. On voit cela aussi dans 1 Pierre 2. La maison qui a été construite de pierres vivantes. Ensemble, nous

formons une seule maison. La maison de Dieu. La deuxième pensée, nous sommes aussi la famille qui habite dans cette maison. Et c'est aussi la maison de Dieu. Vous voyez? Donc la maison de Dieu veut dire la maison où Dieu habite et c'est tous les croyants ensemble. C'est la maison de Dieu. [00:28:03] Deuxièmement, c'est la famille qui habite là. Christ est notre vie. Nous sommes dans la présence de Dieu. C'est la maison de Dieu. Et il est le chef, le Seigneur Jésus est le grand souverain sacrificateur établi sur cette maison. Mais ici, je répète, c'est donc une famille de sacrificateurs, cette maison de Dieu. C'est pour cela que nous avons maintenant cet appel au verset 22. Approchons-nous. Et en tous ces privilèges qu'on a vus verset 19, 20, 21, il y a maintenant un appel. Approchons-nous. Est-ce que le peuple pouvait s'approcher sous la loi de Moïse? Non oui, il ne pouvait pas s'approcher. Il fallait qu'il se tienne loin, loin de la montagne. Nous, par contre, sous la grâce, nous pouvons nous approcher. Il y a cinq appels. C'est le premier appel ici pour s'approcher. On verra tantôt aussi verset 23, retenons la confession.

[00:29:17] Verset 24, prenons garde l'un à l'autre. Et ensuite, on va voir encore deux autres versets 25, n'abandonnons pas. C'est un autre appel par rapport à notre responsabilité et nous exhortons l'un l'autre. C'est le cinquième. Je reviens maintenant au premier appel, au verset 22. Approchons-nous avec un cœur vrai. Pourquoi il dit ça? Maintenant, on arrive aux conditions pratiques. On a vu, tous les chrétiens ont ce libre accès. Aucune exception. On ne peut pas dire d'un chrétien qui n'a pas ce libre accès. Tous les chrétiens ont cet accès. Mais maintenant, verset 22 parle des conditions pratiques qui sont nécessaires. Pour pouvoir approcher, pour utiliser ce libre accès, il faut venir avec un cœur vrai. [00:30:11] David l'a dit dans le psaume 51, que Dieu cherche la vérité dans l'homme intérieur. La vérité dans l'homme intérieur. Ça, c'est le cœur vrai. Dans le psaume 139, à la fin, il dit, Sends-moi au Dieu, connais mon cœur, éprouve-moi et connais mes pensées, et regarde s'il y a en moi quelquefois de chagrin, et conduis-moi dans la voie éternelle. Ça, c'est un cœur vrai. Un cœur vrai est en accord avec Dieu. Un cœur vrai ne cache rien. Un cœur vrai est transparent. Un cœur vrai, c'est quelqu'un qui se juge lui-même dans la lumière de Dieu. Un cœur vrai est nécessaire pour pouvoir entrer. Il y a beaucoup d'infos sur le cœur. Ça, c'est la première condition. Parce que le cœur, c'est le centre de notre personnalité. Du cœur sont les issues de la vie. Proverbe 84. [00:31:13] Donc, vous voyez, la condition du cœur est tellement importante, et c'est mentionné en premier, que nous poussions venir avec un cœur vrai. Pas pour faire un rituel. Vous voyez, avec les pharisiens, le Seigneur dit, ce sont des hypocrites. Ils font certaines choses pour être vus des hommes. Mais Dieu voit vraiment l'état de leur cœur. Donc ici, un cœur vrai veut dire sans hypocrisie, sans prétention. Et les autres éléments que j'ai dit tantôt, le jugement de soi-même, c'est tout impliqué. Un cœur vrai, comme on voit dans Jean 4 avec la femme samaritaine, le Seigneur pouvait parler après, avec elle, de cette adoration. [00:32:03] De l'ensemble avec un cœur vrai. Donc, le cœur est mentionné souvent, soit dans Éphésiens, par rapport à ces vérités merveilleuses que Dieu a révélées par la Côte-Froide, mais aussi dans Deuteronomy 2, que nous avons besoin d'avoir ce cœur pur. Donc, beaucoup d'emphase, vous pouvez lire dans le Nouveau Testament plusieurs passages qui nous parlent de la condition du cœur. Ça, c'est la première chose. Pas une forme religieuse, mais un état vrai devant Dieu. Ça commence par le cœur. Deuxièmement, la deuxième condition, en pleine assurance de foi. Pas de doute. Ça présuppose donc qu'on réalise plus ou moins les privilèges qu'on a, et on agit selon ces privilèges qu'on a. On est conscient de cela. On est assuré. Pas de doute.

[00:33:06] Et puis, c'est l'assurance de foi. Et j'aimerais maintenant référer à ce qu'on va voir tantôt. La foi va ensemble avec l'espérance, du verset 23. Ça va ensemble avec l'amour, du verset 24, vous voyez.

Dans le Nouveau Testament, c'est souvent comme ça que la foi, l'espérance et l'amour vont

entendre. Ce serait aussi une étude pour vous. D'abord la foi. Parce que le christianisme est un système de foi. La foi est mentionnée en premier, en contraste avec le rituel que Dieu avait donné dans l'Ancien Testament.

Là, le sacrificeur n'avait pas besoin de foi. Il fallait qu'il fasse simplement tout selon les prescriptions. Mais pour nous, le christianisme, c'est d'abord quelque chose de foi. [00:34:08] Et ça va ensemble avec cette pleine assurance de foi. La foi répond à la vérité révélée du Dieu.

La troisième condition ayant les cœurs par aspersions purifiées, une mauvaise conscience. Donc on parlait tantôt déjà de l'état du cœur. Un cœur vrai, maintenant le cœur purifié.

Donc on réalise la valeur du sang. Nos aspersions suggèrent donc que le sang a été appliqué.

Et pour comprendre cela, il faut penser au sacrificateur dans l'Ancien Testament qui était préparé pour le service. Il fallait d'abord qu'il soit aspersé par ce sang, qu'il soit lavé, le corps était lavé, et ainsi qu'il prend encore l'image de l'Ancien Testament et il l'applique aux croyants aujourd'hui. [00:35:15] Les cœurs purifiés, donc c'est une question de la valeur du sang. Dans l'Ancien Testament, c'était extérieur maintenant. Avec le christianisme, c'est d'abord ce qui est intérieur. Dieu connaît les cœurs. Dieu regarde ce qui se passe dans les cœurs et Dieu veut d'abord que le cœur soit en ordre avec lui. Mais pas seulement le cœur, aussi le corps, ce qui est extérieur. Dans le christianisme, il y a un équilibre entre ce qui est à l'intérieur, le cœur, et ce qui est visible, le corps. Il y a un équilibre dans le christianisme, comme on voit ici. La quatrième condition est le corps lavé d'eau pure. Le sang est appliqué et ensuite une mauvaise conscience n'est plus là.

[00:36:12] Peut-être dans le contexte direct de cet épisode, les croyants hébreux qui ne voulaient pas écouter cet enseignement avaient une mauvaise conscience.

Si on ne veut pas écouter la parole de Dieu, et on sait quand même que c'est la parole de Dieu, on va avoir une mauvaise conscience. Et c'est seulement l'application du sang de l'un et de l'autre qui peut purifier de cette conscience. Ce n'est pas exactement le même contexte, mais 1 Jean 1, verset 9, dit que si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous pardonner nos péchés, nous purifier de toute iniquité. C'est donc l'application du sang pour que nous puissions jouir de cette liberté. Il faut toujours voir le contexte. Dieu nous donne cette liberté, verset 19. [00:37:10] Maintenant, les conditions pratiques, c'est avoir ce cœur vrai pour pouvoir approcher, avoir cette assurance, les cœurs purifiés d'une mauvaise conscience par l'application du sang, et le corps lavé par l'application de la parole.

Parce que la parole est l'eau pure. On trouve ça souvent dans la Bible. Le Saint dit aux disciples, vous êtes tous purs, sauf Judas Iscariot. On voit ça dans Jean 15. Et ainsi, tous les disciples étaient purs parce qu'ils étaient lavés par la parole. Maintenant, dans la gloire, le Seigneur Jésus nous lave par le lavage de la parole pour nous présenter à lui-même lorsqu'il va venir nous chercher. L'eau de la parole dans sa purification pour nous mettre à part pour lui-même. [00:38:13] L'eau souligne donc la purification morale, le sang souligne la purification judiciaire. Pour être dans la présence de Dieu sur une base juste, vous voyez.

Donc, je répète, les cœurs purifiés, c'est pour être dans la présence de Dieu et sur une base légale, sur une base, je veux dire, juste devant Dieu.

audioteaching.org, généré le 28.04.2024

Ensuite, on trouve la deuxième exhortation. Donc, la première exhortation, approchons-nous. Sur la base de tout cet enseignement, il y a maintenant un appel pour s'approcher.

[00:39:11] Deuxième exhortation, verset 23, retenons la confession. J'ai dit tantôt, nous sommes dans le désert. Nous pourrons entrer dans la présence de Dieu, c'est vrai, tout le temps. Mais en même temps, il est vrai aussi que nous sommes un peuple dans le désert. Et dans ce désert, nous avons besoin de retenir la confession. Et c'est la confession de notre espérance.

Oui, l'espérance parce qu'on est en route pour le ciel. On a une espérance parce qu'on n'est pas encore là. Mais on a toutes les ressources nécessaires pour nous garder sur ce chemin et pour nous faire arriver là. Donc, l'espérance, j'ai dit tantôt déjà, va ensemble avec la foi, verset 22. L'assurance de la foi est là. Ensuite, verset 23, cette espérance, il veut ajouter sans chanceler.

[00:40:17] Donc, le Seigneur ne veut pas des doutes, on a vu cela. Il ne veut pas non plus qu'il y ait un ralentissement ou qu'on s'affaiblisse. Il veut garder cette espérance réelle.

Retenons la confession de notre espérance parce que nous sommes des pèlerins ici dans ce monde et ainsi nous avons une confession. Il ajoute un argument, car celui qui a promis est fidèle. Tellement beau. Tout dépend de lui. Car celui qui a promis est fidèle. Donc, cette espérance est basée sur la promesse de celui qui est fidèle.

[00:41:12] Et si nous sommes en route, nous avons la certitude que nous allons arriver à notre destination parce que celui qui a promis est fidèle. C'est un autre sujet d'étude, d'étudier les passages où nous voyons la fidélité de Dieu. Dieu est fidèle qui nous a appelés. Il reste fidèle, il demeure fidèle. Si nous sommes infidèles, il ne peut pas se renier d'ultimité. Il y a beaucoup de passages qui soulignent la fidélité de Dieu. Tantôt j'ai cité un verset, un verset neuf, où nous voyons la fidélité de Dieu. Il y a ainsi beaucoup de passages qui nous parlent de sa fidélité. Et ainsi nous avons cette garantie d'arriver à notre destination parce que Dieu est fidèle, qu'il nous a appelés. [00:42:12] Troisième exhortation au verset 24. Disons encore un petit mot. Dieu est celui qui a promis. Ce serait aussi beau d'étudier les promesses de Dieu. J'ai dit tantôt qu'on pourrait étudier la fidélité de Dieu, mais aussi les promesses de Dieu. C'est Dieu qui donne les promesses. Et Dieu est fidèle pour accomplir les promesses. On voit beaucoup à cet égard dans la vie d'Abraham. Et on pourrait encore trouver d'autres exemples, évidemment. Mais il y a plusieurs références aux promesses. Je donne juste un exemple. Chapitre 6, verset 13. Car lorsque Dieu fit la promesse à Abraham. Ok. Je vais juste lire depuis le verset 1. [00:43:04] Chapitre 6, verset 13.

Donc c'est Dieu qui donne les promesses. C'est vraiment beau d'étudier la parole aussi par rapport à cela. C'est lui qui donne les promesses. C'est lui qui est fidèle pour accomplir les promesses. Troisième exhortation, verset 24. Prenons garde l'un à l'autre. C'est donc considérons l'un l'autre. Il y a une référence à notre mentalité, à nos pensées.

[00:44:03] Prenons garde, ça implique la façon dans laquelle on pense. Est-ce qu'on pense l'un à l'autre ? Ou est-ce qu'on est indifférent ? Considérons, prenons garde l'un à l'autre.

Auquel but ? Pour nous exciter à l'amour. Exciter c'est un mot très fort, pour nous stimuler donc à l'amour. Donc on a maintenant les trois, la foi, l'espérance et l'amour. Ici l'amour est dans le contexte horizontal. Souvent l'amour est en rapport avec la relation avec Dieu. Ici l'amour est dans le contexte horizontal. Nous nous exciter à l'amour. Et cet amour s'exprime dans les bonnes oeuvres. C'est des

bonnes oeuvres envers les autres. En faisant cela, on sert Dieu en même temps, évidemment. Mais l'emphase dans ce contexte, c'est les unes envers les autres. [00:45:14] Et si cet amour se manifeste dans nos relations fraternelles, c'est l'évidence aussi de cette relation avec Dieu et de cet amour que nous avons envers lui. Quatrième exhortation, verset 25. N'abandonnons pas le rassemblement de nous-mêmes. Peut-être qu'on sait que ce mot « Epissunagoge » se trouve seulement ici et dans 2 Thessaloniciens 2, verset 1. Dans 2 Thessaloniciens 2, verset 1, le mot veut dire le rassemblement de nous-mêmes avec le Seigneur lorsqu'il va venir nous chercher. L'enlèvement de l'église. Ici, ce mot est utilisé pour le rassemblement local, le rassemblement de nous-mêmes. Comme on voit dans les actes, ils étaient ensemble dans la maison et beaucoup d'endroits, on voit les croyants ensemble, ce rassemblement de nous-mêmes. [00:46:14] Mais à cause de cette pression, on a vu, on a mentionné ça quelques fois, la persécution et la pression de la part du système judaïque, il y en avait qui étaient découragés, qui ne voulaient pas se rassembler, c'était trop risquant. Et ainsi, ils ne voulaient plus venir au rassemblement. L'auteur ici dit, comme quelques-uns ont l'habitude de faire. Il prend ça très très sérieux. On verra un peu plus loin qu'il compare ça avec un péché volontaire.

Donc un péché qui est grave dans les yeux de Dieu, verset 26, car si nous péchons volontairement, ça c'est le contexte. L'auteur prend ça très sérieux. Nous voyons avec l'avis du Seigneur Jésus qu'il avait l'habitude de monter le synagogue, ça va, c'est dans le contexte judaïque. [00:47:17] Évidemment, nous sommes maintenant dans le contexte du christianisme, mais quand même, le Seigneur avait cette habitude, cette coutume. On peut suivre cet exemple, évidemment. Cinquième exhortation, nous exhortons l'un l'autre. Et le mot veut dire aussi, nous encourageons, nous consolons l'un l'autre. D'abord dans le contexte du rassemblement, comme on voit dans 1 Corinthians 14, parce qu'il parle ici du rassemblement de nous-mêmes. Mais on voit ça aussi au plus général, Colossiens 3, verset 16 par exemple, où il dit que nous pouvons nous exhorter, nous enseigner à nous exhorter l'un l'autre par des psaumes, des hymnes, des cantiques spirituelles, chantant de nos coeurs à Dieu dans un esprit de grâce. [00:48:08] C'est un encouragement mutuel. Donc, c'est cette cinquième exhortation, on va ensemble avec le rassemblement de nous-mêmes. Et ce rassemblement est important pour une raison, il l'ajoute à la fin du verset 25, et cela d'autant plus que vous voyez le jour approcher. Le jour, ici, dans le contexte direct, il s'applique à la destruction de Jérusalem. Mais le jour veut dire aussi, le jour de Christ, donc dans un contexte plus éloigné, ça s'applique à nous aussi, parce que nous n'attendons plus l'année 70, on est beaucoup plus avancé dans le temps.

Donc, dans le contexte direct de cet Épitre, lorsque cet Épitre a été envoyé aux croyants à Jérusalem, c'était en vue de cette année 70 où le Temple serait détruit. Mais nous avons aussi besoin de nous encourager l'un l'autre parce que le jour s'approche, le jour, l'avenue du Seigneur, ce jour s'approche. [00:49:19] Et Paul se réfère souvent à ce jour qui vient. Il dit souvent, jusqu'au jour du Christ ou jusqu'au jour du Seigneur, souvent. Verset 26, car si nous péchons volontairement, donc il va maintenant expliquer son exhortation du verset 25. Il donne des raisons, car si nous péchons volontairement, donc il se place encore, comme souvent, avec les hébreux. Et on a vu déjà quelques fois, les hébreux qui n'étaient pas nés de nouveau étaient aussi inclus. Ceux qui s'étaient associés aux chrétiens hébreux et qui n'étaient pas nés de nouveau sont aussi impliqués. Ils s'adressent à tous. Mais au verset 32, on n'a pas lu, là on voit qu'il fait en même temps une distinction. [00:50:16] Mais rappelez dans votre mémoire les jours précédents dans lesquels, ayant été éclairés, vous avez enduré un grand combat de souffrance. Et là, il parle donc de la fidélité des vrais croyants qui étaient là. Mais parmi eux, il y en avait qui n'étaient pas vraiment nés de nouveau. Mais mon point est maintenant, l'exhortation s'adresse à tous. Donc ce n'est pas ici une question, oui mais ça s'adresse seulement aux incrédules, ça ne s'adresse pas aux croyants. Parce que là on manque la force de

cette exhortation. L'exhortation s'adresse à tous en vue de la venue du Seigneur. Ce jour est proche. Il dit que si nous péchons volontairement après avoir reçu la connaissance de la vérité, il ne reste plus de sacrifice pour les pécher. [00:51:10] Donc je reviens maintenant au contexte direct. Si ces chrétiens hébreux nés de nouveau ou pas nés de nouveau voulaient rester à Jérusalem, ils s'exposaient au jugement de Dieu. Parce que le jugement de Dieu allait tomber sur Jérusalem. Le Seigneur l'avait dit. Dans Matthieu 12, ils ont rejeté le Seigneur Jésus. Le Seigneur Jésus avait guéri un homme démoniaque, un homme qui était aveugle. Le Seigneur l'avait fait déjà au chapitre 9, mais ici au chapitre 12 il l'a répété.

Et tout le monde croyait que c'était le Messie qui a fait ça. Il était démoniaque, aveugle, nuet et le Seigneur l'a guéri dans Matthieu 12 verset 22. Et même selon l'enseignement des juifs dans ce temps là, ils croyaient que seulement le Messie pouvait faire ça. [00:52:18] Il y avait des parisiens qui ont exorcisé des démons, des démoniaques, mais si quelqu'un était nuet, il ne pouvait pas le faire parce qu'il ne pouvait pas commander le démon de sortir. Donc là il y avait cet enseignement que seulement le Messie pouvait le faire. Donc ce démoniaque était en plus aveugle et le Seigneur l'a guéri. Donc là verset 23 les foules étaient hors d'elle et disaient celui-ci serait-il le fils de David. C'est normal, ils pensaient que ça doit être le Messie. Verset 24. Mais les parisiens ayant entendu cela dire, celui-ci ne chasse les démons que par Beelzebub, chef des démons. Donc il déclare que le Seigneur Jésus a fait ça par Beelzebub. [00:53:08] Qu'est-ce que le Seigneur dit? Ça c'est le blasphème contre l'esprit. Verset 31. Il faut lire tout le chapitre évidemment. Et à cause de ce blasphème contre l'esprit, le Seigneur dit il ne sera pas pardonné aux hommes. À cause de cela, le jugement de Dieu est venu sur Jérusalem dans l'année 70. Ça c'est le contexte. Et pour revenir à Hebreu 10.

Car si nous péchons volontairement après avoir reçu la connaissance de la vérité, il faut voir maintenant les juifs chrétiens qui étaient là, qui avaient reçu la connaissance de la vérité, mais ils faisaient partie encore comme juifs d'un peuple qui était sous le jugement à cause du blasphème de l'esprit. Et ainsi l'auteur, donc l'argument est que si nous péchons volontairement, si nous ne voulons pas écouter l'enseignement de Dieu, on reste associé à cette nation qui est sous le jugement de Dieu. Et là il ne reste plus de sacrifice pour les pécher. [00:54:19] Je répète, ce n'est pas une question qu'on puisse perdre le salut, ça c'est pas du tout la pensée. Mais si on n'écoute pas l'enseignement, et on va revenir à ça dans Hebreu 13, sortant vers lui, hors du cain, on va revenir à ça encore, si ces croyants ne voulaient pas écouter, ils se plaçaient sous le jugement de Dieu. Ça ne veut pas dire que si un vrai croyant était resté à Jérusalem, qu'il aurait perdu le salut à cause du jugement que Dieu allait verser sur Jérusalem. S'il était mort dans ce jugement-là, il n'a pas perdu son salut. C'est ça mon point. Donc, ici on revient à cette exhortation qu'on trouve souvent dans cet épître. Cinq fois, on a vu dans chapitre 2, il ne faut pas être négligent. Ensuite, dans chapitres 3 et 4, on a vu qu'il ne faut pas s'endurcir. [00:55:17] Dans chapitre 6, la troisième exhortation, c'était encore plus sérieux pour ne pas tomber. Et maintenant, ça devient encore plus urgent.

Et on verra dans chapitre 12, la cinquième parenthèse. Ces parenthèses sont très importantes parce que là, l'auteur applique la vérité qu'il présente. Il présente la vérité et dans ces parenthèses, il applique cela au conscience des hébreux, des chrétiens hébreux, de ceux qui étaient avec eux. Et de plus en plus, ça devient de plus urgent. Dans chapitre 12, c'est encore plus urgent qu'ici. Mais c'est très urgent. Verset 27, une certaine attente terrible du jugement et l'ardeur d'un feu qui va dévorer les adversaires. C'est très sommonnel. [00:56:16] Et ainsi, ce peuple juif s'est placé sous le jugement de Dieu. Il y aura seulement un changement dans la grande tribulation lorsqu'ils vont crier comme peuple à Dieu. Et le Seigneur a dit, vous ne me verrez plus jusqu'à ce que vous disiez, béni soit celui

qui vient au nom du Seigneur, au nom de l'autre nom, Matthieu 23. Là, dans la grande tribulation, ils vont se repentir et le Seigneur va revenir. Évidemment, ce sera un reste, mais ce reste sera reconnu par Dieu comme peuple. Aujourd'hui, Dieu ne s'adresse pas aux nations juives comme telles. Il a fait ça dans l'acte 2 jusqu'à l'acte 7. Mais maintenant, Dieu s'adresse aux individus comme il s'est adressé aussi à nous. [00:57:07] Des païens nous ont appelés pour revenir au contexte ici. Si on n'écoute pas, il y a une certaine atteinte terrible du jugement, de l'ardeur d'un feu qui va dévorer les adversaires. Est-ce qu'on veut être un adversaire? C'est la question qui se pose. Est-ce qu'on veut écouter ou est-ce qu'on veut être un adversaire? On peut faire des applications aujourd'hui. Si on voit le contexte du chrétiennisme, donc de la société chrétienne, c'est un mouvement comme dans le judaïsme. C'est une rébellion contre l'enseignement de Dieu. Est-ce qu'on veut faire partie d'un tel système ou est-ce qu'on veut écouter l'enseignement de la parole? On a un choix après. Verset 28. Si quelqu'un a maîtrisé la loi de Moïse, maintenant il donne un exemple même de l'ancien testament qui nous montre comment ce péché est grave. [00:58:10] Si quelqu'un lève sa main pour rebeller contre Dieu, il n'y a pas de sacrifice. Il fallait qu'il soit mis à mort. Vous pouvez lire ça par exemple dans Nombre 15, verset 30. Je vais juste lire le verset pour montrer le point. Nombre 15, verset 29. Nous voyons que Dieu suppose toujours que le péché soit fait par erreur. Mais au verset 30, l'homme qui aura péché par fierté, ou littéralement qui agira à main levée, donc il lève sa main contre Dieu.

On le voit dans le restant du chapitre avec l'homme qui a ramassé du bois le jour du sabbat. Il a péché par fierté. Il a levé sa main en rébellion contre Dieu. Là, il n'y a pas de remède. C'est ça le point. Il n'y a pas de sacrifice. [00:59:10] Donc, ici l'auteur dit, est-ce que vous voulez vous placer dans cette catégorie-là, vous rebeller contre Dieu? Là, il n'y a pas de remède. C'est ça qu'il veut dire. Verset 29, si c'était déjà aussi grave sous la loi de Moïse, combien plus grave c'est maintenant sous la grâce? Verset 29, ça c'est l'argument d'une punition. Combien plus sévère pensez-vous que sera jugée digne celui qui a foulé au pied le Fils de Dieu? Et donc, ici, plusieurs arguments. Quelqu'un qui rebelle, qui ne veut pas écouter l'enseignement de cet épitre aux Hébreux, il a foulé au pied le Fils de Dieu. Donc, il a maîtrisé le Fils de Dieu. [01:00:03] Le Fils de Dieu, on a parlé au début de la personne magnifique qui est présentée dans cet épitre. Est-ce qu'on veut fouler au pied cette personne merveilleuse? Deuxièmement, qui a estimé profond le sang de l'Alliance. Donc, ça veut dire maîtriser l'œuvre de Christ par laquelle il avait été sanctifié. Donc, ici, c'est pour être mis à part par ce sacrifice. Ça implique donc que les juifs chrétiens étaient mis à part par ce sacrifice et parmi eux aussi ceux qui prophétaient être chrétiens sans être nés de nouveau. Ils étaient aussi extérieurement mis à part, sanctifiés par ce sacrifice. Mais en ne pas écoutant l'enseignement de l'auteur ici, de l'Hébreu, il a montré un mépris envers la personne de Christ, un mépris envers son œuvre.

[01:01:01] Troisième point qu'il mentionne et qui a outragé l'esprit de grâce. L'esprit de grâce qui habite maintenant au milieu du peuple de Dieu. Donc, une référence au Fils de Dieu, une référence à son œuvre, une référence à l'esprit de grâce qui habite maintenant au milieu du peuple de Dieu. Il outrageait, comme les juifs, les lieux avaient outragé le Seigneur Jésus dans Matthieu 12. Est-ce qu'on veut faire ça aussi ? L'apôtre nous pose cette question. Non, évidemment pas. Mais il continue encore son argument. Il y en a qui pensent, verset 29, c'est aussi une référence à la Trinité, Fils de Dieu, par rapport à la sanctification, pense à Dieu, mais Dieu le Père n'est pas vraiment mentionné dans l'Épique aux Hébreux, sauf dans chapitre 12, par rapport à la discipline. Donc, il y a une référence au Fils de Dieu et à son œuvre, une référence à l'esprit de grâce. Ensuite, verset 30, car nous connaissons celui qui a dit à moi la vengeance. Dieu, c'est très sérieux. C'est Dieu qui fait la vengeance. [01:02:13] Moi, je rendrai vie au Seigneur. Et encore, le Seigneur jugera son peuple. C'est une autre référence. Donc, on a affaire avec ce Dieu-là.

audioteaching.org, généré le 28.04.2024